

„ étant fondée, assurée, agrandie, Ferdinand fut
 „ attentif à la perfectionner en toute maniere, à
 „ l'orner, à l'embellir, à lui donner toutes les for-
 „ mes du gouvernement le mieux policé. „

Tout ce que les Rois ensemble firent successive-
 ment pour la République Romaine, Ferdinand seul
 le fit pour la Monarchie d'Espagne. Romulus fonda
 la premiere, mais le tems de la perfectionner lui
 manqua. Numa introduisit la Religion (quoique
 fausse) comme la base de tout gouvernement. Tul-
 lus Hostilius donna une forme à la milice, ajoû-
 tant la discipline à la valeur. Ancus embellit la ville
 d'édifices, fonda des colonies, &c. Priscus illustra
 la Majesté Royale, & la dignité des Magistrats par
 des distinctions marquées. Servius établit des re-
 venus de la République, des impôts, des octrois.
 Ces droits moderés, dit nôtre Auteur, sont com-
 me les nerfs de l'Etat, & excessifs, ils en sont la
 ruine, &c.

Ferdinand rendit sa Monarchie plus religieuse,
 en la purgeant de l'Hérésie & de l'Idolatrie : il la
 rendit guerriere, en commettant le grand courage
 des Espagnols avec les nations étrangères, &c. Il la
 rendit plus majestueuse, en relevant l'autorité
 Royale, auparavant méprisée. Il la rendit riche,
 non point par des tributs, mais par ses flottes, in-
 rarissables sources d'or, d'argent, de perles, de tou-
 tes sortes de richesses qui viennent chaque année
 des Indes : il la rendit sçavante, en y attirant des
 hommes habiles dans les lettres divines & dans les
 lettres humaines, enfin il la rendit heureuse en tout
 genre de bien, honnête, utile & agréable. Aussi
 reprend nôtre Auteur, c'étoit avec beaucoup de
 raison que le prudent Philippe, pour honorer le
 portrait de Ferdinand, y ajoutoit toujours ces
 paroles : *c'est à lui que nous devons tout.*